

# Rien ne dissuade ceux qui rêvent d'Angleterre

- De nombreux migrants tentent de passer vers le Royaume-Uni par le tunnel sous la Manche.
- Eurotunnel appelle Paris et Londres à réagir.
- Le Royaume-Uni attire parce qu'on y trouve plus facilement un emploi et qu'on y parle anglais.

## Pourquoi le Royaume-Uni est devenu un eldorado

**Éclairage Tristan de Bourbon**  
Correspondant à Londres

**B**ranle-bas de combat à Londres. *“Nous faisons tout ce que nous pouvons.”* C'est ce qu'a assuré David Cameron mercredi. La ministre de l'Intérieur, Theresa May, a dirigé en matinée une réunion d'urgence pour organiser une réponse à la crise des migrants. *“Tout cela est très inquiétant”*, a avoué le Premier ministre britannique depuis Singapour, où il est en voyage. *“Nous travaillons de manière très rapprochée avec les Français. Nous avons investi de l'argent dans la mise en place de barrières autour de Calais, notamment de l'entrée du tunnel.”*

Londres avait dévoilé, il y a deux semaines, la création d'une nouvelle

zone de sécurité au port de Calais, qui protégera 230 poids lourds attendant d'embarquer vers le Royaume-Uni. Le gouvernement a annoncé une rallonge de 10 millions d'euros aux 15 millions déjà budgétisés pour renforcer l'impénétrabilité de la zone.

### Des barrières physiques et politiques

Sur les forums des quotidiens nationaux, les Britanniques se lamentent face aux tentatives répétées des migrants de traverser la Manche. D'autres se demandent ce qui peut bien les attirer au Royaume-Uni. Les milliers de clandestins installés à Calais ne représentent pourtant qu'une partie infime du nombre total d'immigrants dans l'Union européenne. En 2014, 625 920 étrangers y ont déposé une demande d'asile. Selon les statisti-

ques officielles, près d'un tiers ont concerné l'Allemagne (202 645), puis la Suède (81 180), l'Italie (64 625) et la France (64 310). Avec 31 745 demandes, le Royaume-Uni ne se situe qu'en cinquième position, derrière la Hongrie et non loin de la Belgique (22 710).

*“Les circuits de clandestins à travers et entre les différents pays de l'Union sont invisibles car les migrants se déplacent en train et en voiture pour rejoindre leur destination”*, explique Daniel Trilling, qui prépare un livre sur le sujet. *“Ces routes ne deviennent visibles que lorsque les clandestins se heurtent à une barrière physique ou politique.”*

Les barrières physiques en Europe concernent l'accès à la Suède, à l'Irlande et au Royaume-Uni, coupés du reste du continent par la mer.

Les barrières politiques en revanche apparaissent régulièrement et provoquent une crise : à Lampedusa il y a deux ans, lorsque les clandestins n'avaient pas le droit de quitter l'île, à Vintimille il y a quelques semaines lorsque la frontière a été fermée et, évidemment, à Calais.

Calais se retrouve d'autant plus en première ligne que le Royaume-Uni a obtenu d'installer ses postes frontières en dehors de son territoire, sur les lieux d'embarquement des trains qui empruntent le tunnel sous la Manche : à Bruxelles, Paris et Calais. D'où la colère des responsables politiques de la région calaisienne, qui dénoncent le manque d'action des autorités britanniques.

### **Des motivations multiples**

Les motivations des clandestins à

traverser coûte que coûte la Manche s'avèrent multiples. *“L'UE ne possédant pas un système d'asile unifié et cohérent, une partie d'entre eux a déjà tenté sans succès sa chance dans d'autres pays, très souvent en Italie, en Grèce et en France, et ils voient le Royaume-Uni comme leur dernière chance”*, note Daniel Trilling. Ce choix apparaît donc là plus comme un dernier recours que comme une volonté véritable.

Les autres imaginent que les conditions de vie au Royaume-Uni sont plus favorables que chez ses voisins. *“Si la France est généreuse avec les résidents français, elle ne fournit bien souvent pas de logement aux demandeurs d'asile, forcés de dormir dans la rue”*, témoigne l'auteur. *“De son côté, l'Italie ne leur fournit aucune aide à la formation professionnelle ou à l'intégration. Dans ces deux domaines importants, le Royaume-Uni apparaît plus généreux.”*

### **La connaissance de l'anglais**

Le taux de réponses favorables accordé aux demandes d'asile est également plus élevé qu'ailleurs en Europe : 30 % des 12 750 décisions rendues en 2014 ont été positives, contre 15 % des 37 085 réponses françaises et des 44 335 réponses allemandes.

Il reste que le Royaume-Uni bénéficie également de la réputation de terre favorable aux chercheurs d'emploi. *“La plupart des clandestins que j'ai rencontrés à Calais ces derniers mois sont certains qu'il y a plein d'emplois dans le pays, même s'il faut pour cela travailler au noir”*, assure Daniel Trilling. *“Surtout que la plupart des clandestins, comme le Soudanais décédé mardi, viennent d'anciennes colonies britanniques ou de pays où l'anglais est souvent enseigné tôt à l'école. Vu que les clandestins cherchent avant tout un endroit où recréer une nouvelle vie, connaître la langue est un avantage non négligeable.”*

**9****DÉCÉDÉS**

Avec la mort d'un Soudanais mercredi, le nombre de décès de migrants dans la région de Calais est passé à neuf depuis le début du mois de juin.

**148****ARRÊTÉS À FOLKESTONE**

Le "Times" a affirmé mercredi que 148 migrants, un record, avaient été interceptés par les autorités britanniques à Folkestone mardi matin. D'autres seraient passés entre les mailles du filet.

**3 000****MIGRANTS À CALAIS**

Selon le dernier comptage officiel, remontant à début juillet, environ 3 000 migrants, essentiellement des Erythréens, des Ethiopiens, des Soudanais et des Afghans, sont recensés dans la région de Calais.

**9,7****MILLIONS D'EUROS**

A l'occasion de la présentation des résultats financiers semestriels d'Eurotunnel, le PDG Jacques Gounon a réclamé la semaine dernière 9,7 millions d'euros aux Etats français et britannique pour compenser ses dépenses et le manque à gagner liés à l'afflux des clandestins.

## Un goulet d'étranglement sur les bords de Manche

**I**ls ont tenté leur chance plus de 2 000 fois dans la nuit de lundi à mardi, et 1 500 fois la suivante : de plus en plus de migrants essaient de se faufiler dans le tunnel sous la Manche pour sortir de l'impasse calaisienne dans laquelle ils se trouvent, parfois depuis plusieurs semaines. Un homme, un Soudanais, y a laissé sa vie mercredi, sans doute percuté par un camion.

Les moyens – "plus de 160 millions d'euros" – qu'Eurotunnel a investis en clôtures, éclairages, caméras, barrières infrarouge, gardiennage, autour du terminal de Coquelles, n'ont absolument pas dissuadé les candidats à l'asile britannique. La sécurisation du port, ainsi que le conflit social qui l'engorge, ont rendu plus difficile l'accès des migrants aux camions embarquant sur les ferries, et les ont réorientés vers le tunnel.

La société concessionnaire a affirmé

mercredi, par voie de communiqué, avoir intercepté depuis le 1<sup>er</sup> janvier, "en toute discrétion" et "par ses moyens propres", "plus de 37 000 migrants qui ont été remis aux forces de l'ordre". Elle "a déposé des milliers de plaintes systématiquement classées sans suite par le procureur du Tribunal de Boulogne". Aujourd'hui "dépassée", elle avoue ne plus savoir comment gérer la situation. "La pression qui s'exerce maintenant chaque nuit dépasse ce qu'un concessionnaire peut raisonnablement faire", insiste Eurotunnel, en appelant "de manière constructive à une réaction appropriée des Etats".

Or, Paris "a multiplié par cinq les moyens en forces de l'ordre qu'il consacre à la gestion de la situation à Calais depuis 2012", a répondu Bernard Cazeneuve. Plus de trois cents policiers sont déjà mobilisés dans la région et le ministre

français de l'Intérieur a annoncé mercredi le déploiement de cent vingt fonctionnaires supplémentaires.

### Depuis Sangatte

Calais et sa région se révèlent atypiques, dans la mesure où les migrants qui passent par ici – depuis des décennies, d'ailleurs – ont pour seule ambition de traverser la Manche. Comme nous l'avait assuré Reza du haut de ses 14 ans : *“Je veux travailler trois ans en Angleterre, gagner beaucoup d'argent, et puis rentrer en Afghanistan comme businessman.”* Mais il est loin le temps où ils arrivaient à midi dans le port et débarquaient à 14 heures dans le Kent.

Les projecteurs se sont braqués sur la région en 1999 lorsque, face à l'afflux de Kosovars, l'Etat avait réquisitionné un hangar à Sangatte, qu'il avait confié à la Croix-Rouge pour accueillir les migrants en attente des autorisations né-

cessaires pour passer en Angleterre. Les conditions de vie y étaient rapidement devenues ingérables et Nicolas Sarkozy, alors ministre de l'Intérieur, avait décidé, en 2002, de *“mettre fin à un symbole d'appel d'air de l'immigration clandestine”*. Le centre, par lequel 70 000 personnes avaient transité en trois ans, en hébergeait encore 1 600 à sa fermeture.

Le nombre de migrants a chuté dans la foulée, avant de remonter à la fin des années 2000. Les guerres et la recrudescence des violences en Afrique et au Proche-Orient ont poussé un nombre croissant de ces réfugiés potentiels sur les routes jusqu'à Calais, dernier arrêt avant l'eldorado britannique. Ils errent entre squats de fortune et camps de toile, plusieurs fois démantelés par les autorités. Ils s'affrontent parfois, entre nationalités différentes. Mais rien ne les empêchera de tenter l'ultime traversée.

**Sabine Verhest**